

Une récolte sanglante

Le vrai prix de la fourrure



Une étude de l'industrie intensive de la fourrure

FOURRURE TORTURE

www.fourrure-torture.com

ADI 

www.ad-international.org

www.furstop.com

Une récolte sanglante. Le vrai prix de la fourrure

Une étude de l'industrie intensive de la fourrure

Table des matières

1. Assumer ses responsabilités	3
2. Comportements et modes de vie naturels des renards et des visons	7
3. Santé et bien-être des animaux	9
Les renards sont des animaux sauvages	
Santé et bien-être des animaux	
Hébergement	
4. Violation des réglementations nationales et internationales pour la protection des animaux	15
Maladies, blessures et mauvaise santé	
Alimentation et abreuvement	
Hébergement des animaux/cages	
Satisfaction des comportements naturels des animaux	
5. Mise à mort	18
Conclusion	23
Références	23

ISBN: 0 905225 48 1

©2010 Animal Defenders International

Animal Defenders International
Millbank Tower, Millbank, LONDON, SW1P 4QP, UK.

Tel: +44 (0)20 7630 3340 Fax: +44 (0)20 7828 2179 e-mail: info@ad-international.org

www.ad-international.org • www.furstop.com

Fourrure Torture

e-mail: info@fourrure-torture.com

www.fourrure-torture.com

Avec nos remerciements à Oikeutta Eläimille

1. Assumer ses responsabilités

Au cours des dernières décennies, le port de fourrure animale a suscité une énorme controverse, mais au fur et à mesure que les preuves de la cruauté et de la souffrance que celui-ci implique augmentent, il devient évident que l'élevage et la mise à mort d'animaux sauvages pour leur fourrure est contraire à l'éthique. Les animaux élevés dans des fermes d'élevage intensif d'animaux à fourrure souffrent atrocement; leur courte et misérable existence se déroule dans un environnement sordide où règnent la peur, la souffrance, les blessures, les infections et les difformités.

Le vison et le renard font partie des espèces les plus prisées d'animaux élevés pour leur fourrure. Pourtant, aucune de ces espèces n'a été domestiquée au fil des siècles afin de l'adapter à la proximité de l'être humain, ou de l'adapter à l'autre espèce, comme dans le cas des animaux de ferme domestiqués tels que les vaches et les moutons. Ce sont des animaux sauvages: ils conservent tous leurs instincts et besoins sauvages. Les affirmations selon lesquelles leur nature aurait changé, ou leurs besoins comportementaux auraient été modifiés par l'élevage en captivité sur quelques générations sont fausses et n'ont pas de fondement scientifique. Ils sont timides et craignent l'homme ainsi que les autres animaux. Par conséquent leurs souffrances mentales et émotionnelles sont exacerbées dans un environnement d'élevage intensif.

Ceux qui souhaitent porter de la fourrure animale doivent par conséquent assumer la façon dont le vêtement qu'ils portent est produit. Les animaux tués pour produire ces vêtements sont enfermés dans de minuscules cages en grillage et souffrent de blessures, de difformités physiques, ainsi que d'anomalies du comportement qui indiquent des dommages psychologiques et sont le signe que les animaux sont incapables de faire face à l'environnement dans lequel ils se trouvent.

- Jusqu'à 15-20 renards souffrent et meurent pour la confection d'un manteau de fourrure
- Jusqu'à 60-80 visons souffrent et meurent pour la confection d'un manteau de fourrure

Malgré les campagnes d'éducation du public dénonçant la cruauté et la souffrance liées au port de la fourrure, certains créateurs choisissent d'utiliser ce produit contraire à l'éthique dans leurs collections. Il existe pourtant une profusion de matières de substitution qui peuvent reproduire l'aspect de la fourrure, reflétant ainsi la beauté du monde naturel.

Les créateurs en particulier doivent assumer la responsabilité de la souffrance inutile causée par leur choix de produit. Tout créateur souhaitant utiliser de la fourrure devrait tout au moins voir par lui-même dans quelles conditions les animaux utilisés pour confectionner le produit qu'il désire sont élevés et mis à mort. Il n'y a aucune excuse pour prendre les propos rassurants de l'industrie pour argent comptant - il s'agit d'une question de responsabilité personnelle - le créateur de mode crée une demande pour un produit qui cause des souffrances horribles et une mort atroce à des millions d'animaux.

Ce rapport représente une étude de sept mois sur les conditions d'élevage dans un échantillon aléatoire de 30 sites en Finlande qui produisent des peaux de vison et de renard pour l'industrie mondiale de la fourrure. Ce chiffre représente un échantillon statistiquement pertinent des quelques 1100 fermes d'élevage d'animaux à fourrure¹⁶² de Finlande. L'Association Finlandaise d'Éleveurs d'Animaux à Fourrure prétend que 47 % de la production de pelleterie finlandaise provient de fermes homologuées, et que 25 % des fermes finlandaises d'élevage d'animaux à fourrure ont été homologuées. On s'attendrait donc à ce que plusieurs des installations de cet échantillon soient homologuées.



Renard arctique sauvage en liberté.



Un jeune renardeau regarde vers le haut depuis le coin de sa cage.

Homologation:

Le but du programme finlandais d'homologation des fermes d'élevage intensif d'animaux à fourrure est d'assurer aux consommateurs, au public, et aux autorités que les peaux proviennent de fermes qui opèrent conformément aux critères de protection et de bien-être des animaux imposés par la législation¹²⁵. «Le programme de certification donne des garanties supplémentaires, car les consommateurs veulent connaître l'origine des produits et être sûrs qu'ils sont éthiques»¹²⁶.

Le programme prône également «la transparence». Il reste donc à espérer que notre évaluation franche sera bien accueillie par l'industrie.

La brochure de l'Association Finlandaise d'Éleveurs d'Animaux à Fourrure prétend que: «la propreté d'une ferme contribue aussi bien au bien-être et au confort des animaux qu'à celui du producteur de fourrure» et que «toutes les mesures ont comme base les soins individuels et le suivi de tous les animaux, en accordant une attention particulière au bien-être des animaux tout au long de la chaîne de production»¹²⁶.

En ce qui concerne le niveau de protection et de bien-être des animaux, le site Internet de l'Association Finlandaise d'Éleveurs d'Animaux à Fourrure offre aux consommateurs et au public des garanties qui vont encore au-delà:

«En Finlande, tous les animaux à fourrure sont élevés dans le respect de leur bien-être. De nos jours les méthodes de soins et d'élevage sont basées sur une expérience considérable et sur les recherches de l'industrie de la fourrure. Pendant des décennies, nous avons étudié les conditions d'élevage, le comportement, et le bien-être des animaux à fourrure de même que les problèmes environnementaux liés aux fermes d'élevage d'animaux à fourrure et à la composition des aliments utilisés dans les fermes. Nous étudions et développons continuellement les moyens d'aborder les problèmes liés à l'espace et au besoin de stimulation des animaux à fourrure, ainsi que les problèmes liés à l'environnement afin d'offrir aux animaux des conditions de vie aussi bonnes que possible.»

«En Finlande, les soins et l'élevage des animaux à fourrure ainsi que la production d'aliments pour animaux sont de haute qualité.»

«Veiller au bien-être des animaux forme la base de l'élevage de tous les animaux domestiques. Dans les fermes finlandaises d'élevage d'animaux à fourrure, on s'occupe des animaux avec soin et professionnalisme.»

«Les autorités contrôlent la conformité avec la législation en inspectant chaque année le bien-être et l'hygiène des animaux, par exemple. Lors de ces inspections, les questions suivantes sont étudiées: la taille des enclos et le nombre d'animaux dans chaque enclos, le matériau de fabrication du grillage de base, les dispositifs anti-fuite des remises ouvertes sur le côté, les matériaux de fabrication des timbales d'eau, la façon dont l'eau est fournie aux animaux, la manière dont les animaux sont mis à mort, le type d'étagères et de niches à la disposition des animaux, l'utilisation ou la non utilisation de bâtonnets à mâcher, et le traitement des carcasses.»

Ces affirmations furent mises à l'épreuve. L'hébergement, les soins prodigués aux animaux, ainsi que les problèmes de santé et de bien-être des animaux furent observés. Plus de sept heures d'enregistrements vidéo furent réalisés, et plus de 1500 photographies furent prises.

Notre conclusion est qu'on ne peut dire d'aucune de ces fermes qu'elle reflète les garanties données par l'Association, et que certaines des blessures observées sont effroyables.

Les constatations comprennent: animaux avec des blessures ouvertes et infectées, yeux infectés ou manquants, queues arrachées par des morsures, pattes déformées, surcroissance gingivale avec comme conséquence des difficultés à s'alimenter et à boire, petits aux pattes coincées à travers les mailles du grillage de leur cage, cages et installations délabrées, souffrance des animaux et négligence.

Des cas spécifiques d'insuffisance des soins prodigués aux animaux sont consignés dans ce rapport. Ceux-ci comprennent:

- Des signes évidents de non traitement d'infections ou de maladies des yeux, du nez, et des oreilles chez les animaux.
- Des renards aux masses gingivales visibles et qui englobent parfois complètement les dents.
- Blessures ouvertes, pertes de queues
- Membres malformés
- Cages délabrées aux fils métalliques acérés, grillages avec protubérances dans l'espace habitable des animaux et susceptibles de provoquer des blessures.
- Gamelles d'eau vides, sales, et cassées.



Dans le meilleur des cas, les cages sont exiguës et ont peu ou pas d'enrichissement.

Mais le plus difficile à dépeindre dans une étude de ce genre est la souffrance mentale à long terme des animaux élevés pour la reproduction. On pourrait arguer que les jeunes animaux tués pour leur peau ne souffrent pas des longues périodes de privation environnementale vécues par les adultes reproducteurs puisqu'ils sont tués quelques mois après leur naissance. Toutefois les enregistrements vidéo et les photographies montrent clairement que tous les animaux peuvent souffrir et qu'ils endurent effectivement de terribles souffrances. Tout cela pour un produit inutile pour lequel des alternatives sont disponibles.

Ce problème ne peut pas être comparé à la consommation de viande comme l'ont prétendu certains pelletiers. Les problèmes de bien-être des animaux sont bien distincts. Il n'y a aucune excuse pour soutenir une industrie qui cause des souffrances aussi extrêmes.

Dans le monde environ 50 millions de pelleteries sont produites chaque année^{163,164}.

La Finlande est l'un des quatre principaux pays producteurs du monde et le principal producteur de peaux de renard bleu^{1,166}. De 2007 à 2008, les ventes totales de fourrures s'élevèrent à 325.7 millions d'euros pour près de 9.5 millions de peaux². En 2007, la Finlande recensa 411 000 renards reproducteurs qui produisirent 987 000 renardeaux¹²¹. La production annuelle de peaux s'élève approximativement à 4 millions par an^{132,133,134,165}. La Finlande produit donc environ 8 % soit 1/12 de la production mondiale annuelle de peaux.

Il s'agit d'une industrie riche. Pourtant, il semble qu'aucune partie de cette richesse n'a été réinvestie dans le bien-être des animaux.

Action Internationale contre l'Élevage Intensif d'Animaux à Fourrure

Partout dans le monde les gouvernements sont de plus en plus nombreux à réagir face aux preuves de l'inévitable souffrance que provoque cette industrie et face à la double préoccupation répandue parmi le public: la cruauté des fermes d'élevage intensif d'animaux à fourrure et leur impact sur l'environnement.

- L'Angleterre et le Pays de Galles interdisent l'élevage d'animaux à fourrure au mois de novembre 2000, suivis par l'Écosse qui l'interdit au mois d'octobre 2001¹³⁵.
- L'Autriche est le premier membre de l'Union Européenne à interdire l'élevage d'animaux à fourrure lorsque 9 de ses régions introduisent des interdictions pendant les années 90. La dernière ferme de visons ferme en juin 1998¹³⁵.

2. Comportements naturels et modes de vie des renards et des visons

- Aux Pays-Bas, l'élevage des renards et des chinchillas est interdit depuis 1995 et 1997 respectivement¹³⁵. En juin 2009, la chambre basse du Parlement hollandais adopte l'interdiction de l'élevage des visons; interdiction qui poursuit son chemin jusqu'à la chambre haute du Parlement¹³⁶.
- La Loi croate de 2006 sur la Protection des Animaux interdit l'élevage d'animaux pour la production de fourrure¹³⁷.
- En Israël, le projet de loi visant à étendre l'interdiction de la production, de la fabrication, de l'importation, de l'exportation et de la vente de fourrure à tous les animaux a récemment été approuvé, et fait suite à une décision antérieure interdisant les fourrures de chiens et de chats. Il y a à cela quelques exemptions religieuses¹³⁸.
- L'Union Européenne a interdit l'utilisation des pièges à mâchoires sur les animaux sauvages, ainsi que l'importation de peaux d'animaux qui ont été capturés au moyen de pièges à mâchoires¹³⁹.

2. Comportements naturels et modes de vie des renards et des visons

En examinant les modes de vie et l'environnement naturels du renard et du vison et en les comparant aux conditions présentes dans les fermes d'élevage intensif d'animaux à fourrure, il est possible de déterminer le niveau et l'étendue de la souffrance causée ou susceptible d'être causée.

Les renards et les visons sont des animaux naturellement timides et secrets. Ils ont souvent de grands territoires et sont généralement des chasseurs solitaires. Les visons sont féroce ment territoriaux. Animaux semi-aquatiques, ils passent naturellement une grande partie de leur temps dans l'eau. Tous deux évitent instinctivement le contact avec l'homme, et des études universitaires ont démontré qu'ils ont peur des êtres humains des fermes intensives.

En Amérique et en Europe le vison habite une variété de zones humides dont ruisseaux, rivières, lac, marais d'eau douce et d'eau salée, et zones côtières¹⁴⁰. Le vison est principalement actif dans des eaux de 100 à 200 m de profondeur. Selon une étude utilisant le pistage radioélectrique citée par Broom et Nimon, les visons des deux sexes parcourent à la nage des distances d'environ 250 m presque quotidiennement et parfois deux fois par jour. Une large proportion du régime alimentaire du vison sauvage est d'origine aquatique. «Il semble évident que la natation et la plongée sont d'une importance considérable dans le mode de vie du vison»^{141,142}.



Renard arctique dans son environnement naturel.

Pinces pour le cou utilisées pour capturer les renards.



Renard debout sur le cadavre de son compagnon de cage.

3. Santé et bien-être des animaux

Les enregistrements vidéo de visons dans ces fermes ne montrent aucun accès à l'eau. En fait, dans ces conditions, l'eau gèlerait à basse température de toute façon et ne serait donc pas accessible aux animaux. Au lieu de cela, ils sont confinés dans des cages dénudées et exigües, et n'ont aucun moyen d'exprimer leur comportement naturel de nageurs et de fouilleurs. Le fait de ne pas pouvoir exprimer de comportement naturel et sauvage est une source bien connue de frustration chez les animaux en captivité.

Deux espèces de renards sont élevées pour leur fourrure; le renard argenté, une variété de renard roux (*vulpes vulpes*); et le renard bleu, une variété de renard arctique (*alopex lagopus*)³. Les renards sont des animaux timides et secrets. Il est important pour eux d'être à couvert. En rase campagne, ils vivent donc sous terre. Les renards arctiques creusent de profondes tanières dans la neige; ils survivent à des conditions atmosphériques pouvant descendre jusqu'à -50° Celsius⁴. Les renards établissent des domaines vitaux pouvant aller de 400 à 1600 ha. Dans l'Arctique, leur territoire peut aller jusqu'à 3000 ha³.

Les renards se nourrissent de manière opportuniste. Ils consomment de petits mammifères, des poissons, des œufs d'oiseaux, de l'herbe, des invertébrés, des baies et des fruits. Lorsqu'il y a un excédent de nourriture, les renards l'enfouissent dans de petits trous qu'ils camouflent avec de la terre et des brindilles⁵. Les renards arctiques mangent également des algues et des placentas de phoques⁵.

Une renarde trouvera un endroit sec et abrité comme une tanière en terre pour mettre bas. Elle fait en général des portées de quatre à six petits^{3,5}. À la naissance, les renardeaux n'ont ni motricité, ni vue, ni ouïe et n'ouvrent complètement les yeux et les oreilles qu'entre le 11ème et le 20ème jour. Point important: ils ne peuvent pas réguler leur propre température corporelle. L'allaitement débute lorsque la femelle appelle les renardeaux pour les faire quitter la tanière ou lorsque les renardeaux frottent leurs museaux contre son ventre⁶.

Il est évident que les espaces réduits et l'exposition aux éléments dans une ferme d'élevage d'animaux à fourrure ne permet pas à ces animaux de manifester leurs comportements normaux. On sait qu'une telle privation environnementale provoque une détresse qui a pour conséquence des dommages psychologiques et comportementaux. Vu les circonstances - confinement dans un espace restreint, cages en grillage ouvertes aux éléments - il est inévitable que ces animaux souffrent affreusement.

3. Santé et bien-être des animaux

3.1 Les renards sont des animaux sauvages

Les espèces d'animaux élevés pour leur fourrure ne sont pas domestiquées et ont les mêmes besoins que leurs congénères à l'état sauvage. Des études ont conclu que «de manière générale, comparées aux autres animaux de ferme, les espèces élevées pour leur fourrure ont été soumises à une sélection relativement limitée excepté en ce qui concerne les caractéristiques de leur fourrure»⁵. Il en résulte que «les lignées génétiques les moins craintives ne sont pas utilisées commercialement, et que les fermiers ne consacrent pas nécessairement à tous leurs renards le temps considérable qui est nécessaire à leur prise en charge. Par conséquent, la peur de l'homme est un problème de bien-être majeur et très répandu dans les fermes d'élevage de renards»⁵.

3.2 Santé et bien-être des animaux

Toute personne qui lit ce rapport et regarde la vidéo peut clairement voir que les cages des animaux ont des sols et des côtés en grillage. Les étagères, lorsqu'elles sont présentes, se sont fréquemment effondrées⁷, les fils métalliques peuvent être cassés⁸, saillants⁹, ou rouillés¹⁰, ce qui risque de blesser l'animal.

Les distributeurs d'eau étaient parfois vides¹¹, remplis d'eau rancie et verte¹², de fourrure¹³, ou cassés et inondés¹⁴. Dans l'un des cas, le bol d'eau lui-même était cassé, détaché, et se trouvait dans la cage⁷. On observa de la nourriture étalée sur les cages. Celles-ci semblaient souvent sales et incrustées de vieille fourrure¹⁵. Les fermes et les cages avaient un aspect général délabré¹⁶ et négligé¹⁷.

Outre le délabrement général, la plupart des cages ne contiennent aucun enrichissement. «L'enrichissement», lorsqu'il existe, consiste généralement en un bloc de bois¹⁸ ou en un os creux et vide¹¹.

Une étude scientifique sur le bien-être des renards d'élevage exprime des préoccupations et interroge: «les renards ont-ils la capacité de s'adapter totalement aux conditions des fermes, et leur bien-être peut-il donc être bon dans les fermes ?»³. Il est noté que les renards d'élevage «sont presque toujours enfermés dans de petites cages dénudées, contiguës, sans enrichissement physique autre qu'une niche en bois en période de mise bas avec quelquefois une plate-forme en fil métallique. Ils vivent dans un environnement social largement statique qui est déterminé au hasard. Ils n'ont aucun moyen d'ajuster leur distance ou de se réfugier pour éviter des stimuli qu'ils trouvent répugnant comme la présence de congénères ou d'êtres humains». «Il existe des preuves évidentes que le bien-être des renards d'élevage dans les cages types dénudées en grillage est très mauvais»³.

3. Santé et bien-être des animaux

En plus des cages délabrées et potentiellement dangereuses que nous avons vues, les animaux eux-mêmes sont souvent dans un état pitoyable. Certains ont perdu leur queue; un moignon de queue était rouge, à vif, et protubérant¹⁹. Il y avait des animaux morts dans leur cage^{20,21}. L'un d'entre eux avait été mangé par son compagnon de cage²², et un petit était mort depuis assez longtemps pour qu'il y ait des asticots²³. Alors que la mère reniflait le cadavre, une blessure sur son épaule, et une zone de calvitie à vif derrière l'une de ses oreilles flétries étaient clairement visibles²⁴.

Bien qu'on puisse avancer que certaines blessures ou incidents (autres qu'un cadavre couvert d'asticots) pourraient se produire en quelques heures et donc échapper au contrôle du fermier, il est évident que d'autres affections ont été présentes pendant des périodes prolongées, voir pendant des mois.

Les observations et les enregistrements incluent des animaux à la bouche horriblement déformée, et qu'ils sont incapables de fermer^{25,26}; des yeux infectés et larmoyants^{27,28} souvent à tel point qu'il est impossible de dire si l'œil de l'animal est encore là²⁹. Certains animaux souffraient également d'une maladie qui a flétri et déformé leurs oreilles^{9,30}, à tel point que l'un des animaux semblait ne pas avoir d'oreilles³¹. Il était aussi courant de voir des renards aux membres anormaux, se tenant gauchement sur le sol grillagé de leur cage, leur membres tordus dans des directions extrêmes, et ne présentant pas la position «sur la pointe des pieds» caractéristique de leur espèce^{32,33,34}.

3.2.1 Génétique/maladies héréditaires

Les yeux

Comme mentionné précédemment, beaucoup d'animaux ont des écoulements dans un œil ou dans les deux yeux. Un renardeau avait de la cataracte aux deux yeux et ses globes oculaires semblaient gonflés³⁵; nous ne savons pas s'il pouvait voir. Un autre animal avait un œil tellement infecté/ blessé qu'il était impossible de voir si l'œil était encore présent³⁶. Ces maladies des yeux peuvent être aggravées par la saleté des cages des animaux et par le fait que certains animaux ont des griffes excessivement longues^{37,38}, ce qui exacerberait l'irritation s'ils se grattaient les yeux.

Ces maladies franchement bouleversantes peuvent être dues à l'entropion qui est décrit comme étant «une maladie génétique complexe qui se traduit par le renversement du bord supérieur ou inférieur de la paupière vers le globe oculaire et pouvant provoquer une ulcération cornéenne»³⁹. Ceci est pertinent car «on observe généralement l'entropion pendant l'hiver chez les gros renards bleus. Il provoque la conjonctivite dans l'œil ou les yeux affectés. Cette maladie qui à certains égards semble héréditaire, n'a à ce jour pas été étudiée de manière systématique. Il a été conseillé aux fermiers de ne pas utiliser ces individus pour la reproduction»⁵. Cependant, même si ces animaux ne sont pas utilisés pour la reproduction, ils connaissent des problèmes oculaires et souffriront indubitablement.



Ce renard a des problèmes oculaires et de gueule visibles.



Exemple de moignon de queue manquante à vif et exposée.



Exemple d'accumulation de sécrétions dans les yeux et sur leur pourtour.

Exemples de mauvaise santé et d'absence de bien-être.



Le même animal, plus de 13 semaines plus tard.

Études de cas portant sur des animaux:

Un jeune renard mâle qui souffre depuis longtemps

À en juger d'après l'état de santé de l'animal, il est évident que beaucoup de maladies faciles à reconnaître n'avaient pas été traitées. Un jeune renard mâle a été filmé à trois occasions distinctes. Dans le premier cas, il est évident que l'animal est gravement affecté par un trouble qui lui fait incliner la tête gauchement sur un côté⁶¹. Ses yeux sont affectés, sa bouche l'est aussi, et tous deux sécrètent des liquides. Ses griffes sont beaucoup trop longues et l'une de ses oreilles est flétrie. Lors de la seconde visite, près de 4 semaines plus tard, l'animal était dans le même état lamentable, voire dans un état de santé pire, et il était agacé par des mouches¹²³. Un peu plus de 13 semaines plus tard, on l'observa, toujours en mauvaise santé, la tête penchée à un angle bizarre, la fourrure du pourtour de la bouche et de la gorge tachée, et les oreilles malades¹²⁴.



Exemple de position anormale des pieds.

Santé des animaux: Blessures et déformations des membres liées aux conditions d'hébergement

À cause de l'exiguïté de leur cage, certains animaux semblent avoir été blessés par les compagnons de cage avec lesquels ils étaient confinés. Ces blessures comprennent oreilles manquantes⁵², queues manquantes avec moignons à vif et exposés⁸⁵, et plaies ouvertes sur plusieurs parties du corps¹³.

En raison de la nature du grillage, beaucoup d'animaux adoptaient une posture anormale en marchant. Alors que les renards marchent normalement sur les orteils, les renards d'élevage marchaient souvent avec les pieds à plat sur le sol (la plante du pied sur le sol de la cage)^{54,9}, ce qui indique qu'ils essayent de rendre leurs déplacements sur le grillage plus confortables pour leurs pieds.

Un animal en particulier semblait avoir une patte cassée. Soit cette blessure n'avait pas été traitée, soit elle n'avait pas été traitée comme il fallait. Elle avait guéri, laissant l'animal avec un pied flétri et qui se contracte convulsivement⁵⁶.



Exemple de surcroissance de tissu gingival qui engloutit les dents.

Santé des animaux: Infections des yeux et de la gueule

Les infections étaient un problème répandu affectant les animaux de tous âges et de toutes espèces.

Problèmes oculaires: Un grand nombre d'animaux semblait souffrir de problèmes oculaires. L'une des maladies se traduisait par des yeux enflés et embués. Une autre provoquait le retournement des paupières vers le globe oculaire, avec pour résultat le larmolement et l'ulcération des yeux¹²². Les symptômes observés comprennent clignements constants³⁶, yeux opaques³⁵ et pus autour des yeux⁷². Dans certains cas l'œil de l'animal avait produit tant de sécrétions que la fourrure autour de l'œil et sur le bas du visage était couverte de croûte⁷⁵. Il est probable qu'un grand nombre de ces animaux souffre de déficience visuelle à cause de cela.

Infections de la gueule: des masses orales de gravité variable furent constatés chez des renards. La surcroissance du tissu gingival, constatée chez les espèces de chiens domestiques, prend une ampleur horrible chez certains animaux. Chez un renard, le problème s'était développé à un point tel que des masses énormes dépassaient des mâchoires supérieure et inférieure et engloutissaient les dents de l'animal, provoquant manifestement des difficultés à manger et à boire⁴⁰.

3. Santé et bien-être des animaux

Maladie de la gueule

Certains des animaux semblent souffrir d'une maladie appelée fibromatose gingivale héréditaire (surcroissance extrême des gencives), une maladie observée chez certaines races de chiens domestiques. Il est évident que certains souffraient de cette maladie depuis une période de temps considérable, vu que l'étendue de la surcroissance de tissus était si extrême qu'ils étaient incapables d'ouvrir la bouche - ce qui poserait des problèmes pour manger et pour boire^{40,41}.

Veillez vous reporter à l'étude de cas page 11.

Ceci n'est pas un nouveau problème: «Depuis les années 40, on observe chez les renards d'élevage une maladie de la gencive héréditaire du nom de fibromatose gingivale héréditaire (FGH) qui est associée à la fourrure longue et épaisse»⁴². Cette maladie «finit par inhiber le fonctionnement normal et soulève des inquiétudes relatives au bien-être des animaux ainsi que d'ordre économique»⁴³.

La gencive pousse le long de la couronne dentaire et s'épaissit. Ceci peut affecter les ligaments et les os de la mâchoire. Il faut donc s'attaquer au problème. Dans le cas contraire, l'hypertrophie des tissus peut devenir extrême. «Dans les cas avancés, le patient ne peut pas fermer la bouche sans mordre les tissus redondants / hyperplastiques. Même avant que cela ne se produise, le fait de mâcher des aliments et des friandises peut traumatiser les bouts de gencive qui pendent. Le résultat de ce traumatisme: la souffrance !»⁴⁴.

Au fil du temps, la maladie «peut provoquer un glissement de la dentition; parfois les dents ne sont pas arrachées de leurs alvéoles de justesse». Le conseil des experts est donc que «la maladie doit absolument être traitée»⁴⁴.

3.3 Hébergement

Comme mentionné précédemment, un grand nombre des cages filmées au cours de l'enquête était jonchées de fourrure et de débris⁴⁵; certaines avaient des fils métalliques cassés et saillants constituant un risque de blessure pour les animaux⁴⁶. En outre, le fait d'être en captivité, et en particulier dans des cages aussi minuscules, occasionne des dommages mentaux et physiques à ces animaux.

3.3.1 Zone de calvitie sur la queue

On observa chez de nombreux renards une zone blanche à la base de la queue^{47,48} ce qui indiquerait une maladie ou une blessure antérieure.

Une étude décrit la maladie chez les visons: «l'alopécie psychogénique, résultant parfois d'un toilettage excessif, est associée au stress chez plusieurs espèces. On trouve dans toutes les fermes des visons avec des zones de fourrure raccourcie ou absente, en particulier sur la queue. Une observation attentive a démontré que cela est provoqué par des succions ou des morsures que les animaux s'infligent à eux-mêmes. La fourrure du bas du dos, et/ou de la queue, peut être taillée à ras, et la queue peut même être chauve, comme si tous les poils avaient été arrachés par succion»⁵.

Il est possible que les zones dégarnies sur la queue des renards aient été provoquées par des morsures de la queue survenant plus tôt dans la vie de l'animal étant donné que certaines zones dégarnies semblent avoir guéri²¹ et que certaines zones dégarnies sont manifestement des blessures récentes⁴⁹.

3.3.2 Comportements anormaux

Les comportementalistes animaliers utilisent souvent le terme comportement «stéréotypique» pour décrire les comportements anormaux et répétitifs. L'animal répète un mouvement ou une activité anormale pendant une longue période. C'est un signe de stress chez l'animal qui est incapable de faire face à son environnement.

Certains des animaux observés dans cette étude présentent des comportements anormaux ou frustrés, répétant le même mouvement sans but évident⁵⁰. Parmi les problèmes comportementaux on compte le fait de tourner en rond dans la cage⁵¹, et dans les cas plus graves, on observe par exemple que des renards sautent frénétiquement autour de la cage, se jetant d'un coin à l'autre^{52,53}.

Ces animaux peuvent présenter des signes de troubles mentaux. Jusqu'à présent les études portant sur les animaux d'élevage ont conclu: «L'ampleur des comportements stéréotypiques chez le renard d'élevage n'est pas suffisamment documenté»³. De plus, «étant donné que le renard peut présenter des stéréotypies en l'absence d'être humains, mais ne pas les présenter en présence d'être humains, le fait de ne pas observer de stéréotypies ne signifie pas qu'elles ne se produisent pas»⁵.

3.3.3 Postures, déplacements, et membres anormaux

De nombreux renards avaient des membres manifestement anormaux. Au lieu de se tenir sur la pointe des orteils, comme le font habituellement les renards, posture connue sous le nom de «digitigrade», ils faisaient reposer leur poids sur toute la plante du pied^{54,9}, posture connue sous le nom de «plantigrade». Il existe peu de documentation



Rangées de cages en grillage.



Le visage de ce renard est déformé par une blessure ouverte et infectée, chose qui n'est pas rare dans les fermes d'élevage d'animaux à fourrure visitées par les enquêteurs.

3. Santé et bien-être des animaux

scientifique sur les problèmes des membres des canidés d'élevage car «les problèmes de conformation, et en particulier de déplacement plantigrade au lieu de déplacement digitigrade, ont peu ou pas du tout retenu l'attention»⁵. Le problème peut être dû à la génétique des animaux ou au grillage sur lequel les animaux doivent se tenir debout et s'allonger pendant toute leur vie. Il se peut que la taille des mailles soit responsable de la démarche atypique des animaux, qui en essayant de rendre leurs déplacements autour de la cage plus confortables, développent au fil du temps des déformations des membres.

Une étude portant sur la physiologie de renards enfermés dans des cages de tailles et de sols différents conclut que la flexion de la patte avant avait tendance à se produire plus souvent sur un sol de grillage que sur un sol de terre. En outre, dans les plus petites cages davantage d'animaux avaient des pattes tordues⁵⁵.

Le rapport du comité européen SCAHAW (Comité Scientifique de la Santé et du Bien-Être des Animaux) conclut sa section sur le bien-être des renards d'élevage par l'affirmation suivante au sujet de l'emprisonnement des renards: «il impose en particulier la monotonie de l'environnement physique, restreint l'exercice physique ainsi que les comportements spécifiques à l'espèce comme le fait de creuser. En ce qui concerne le manque d'exercice physique, les os des membres sont considérablement plus faibles que ceux des renards placés dans de grandes cages dans lesquelles davantage d'exercice a lieu. La même section expose «des problèmes de motricité chez les gros renards bleus, et entropion chez les renards bleus»⁵.

L'un des renards de cette étude semble avoir souffert d'une blessure à l'une des pattes arrières, laissant l'individu avec un membre extrêmement atrophié et inutilisable - on pouvait à peine reconnaître qu'il s'agissait d'une patte. Il était incapable de marcher correctement et avait sur le pied une zone rouge et douloureuse, probablement causée par la démarche compromise qu'il devait adopter, consistant à se traîner à travers la cage. À un moment donné ce pied déformé et difforme sembla secoué de spasmes incontrôlables⁵⁶.

3.3.4 Cannibalisme et morsures de la queue

Certains renards n'avaient plus de queue. Dans les cas où la perte de la queue était récente, l'animal avait un moignon rouge, à vif, et protubérant¹⁹. On ne peut qu'imaginer la souffrance des animaux, surtout si le renard qui a coupé la queue avec ses dents mordille régulièrement la blessure. Dans l'une des cages, on observa que deux animaux n'avaient plus de queue⁵⁷. «Bien qu'il ait été signalé que les mères tuent et blessent fréquemment leurs renardeaux (coupure de la queue, morsures) dans les fermes d'élevage de renards, un nombre relativement faible d'études se sont penchées sur ce problème»³.

Un renard roux avait une blessure ouverte profonde sur la partie postérieure du cou⁵⁸. En outre, un vison à qui il semblait manquer une oreille, avait une blessure ouverte à l'emplacement de l'oreille⁵⁹. Un renard était mort et avait été en partie mangé par son compagnon de cage²².

Le rapport de SCAHAW examine les conclusions d'une autre étude portant sur l'infanticide chez les renards et en quoi il s'agit «d'un problème de bien-être important pour les renardeaux en raison de leur grande sensibilité à la douleur. Un lien évident entre l'infanticide et le fait de mordre la queue des renardeaux a été décrit. L'infanticide commençait fréquemment par la morsure de la queue. Certaines renardes se limitent à mordre les queues certaines années, mais tuent leur progéniture d'autres années»⁵.

3.3.5 Longues griffes

Une publication scientifique récente rapporta les effets de la fourniture de sol de sable à de jeunes renards bleus (*vulpes lagopus*) sur leur physiologie⁶⁰. La publication conclut que davantage de griffes se cassaient dans le groupe de renards ayant un sol de grillage et que les animaux à qui on avait donné du sable avaient «une fourrure de meilleure densité et globalement de meilleure qualité».

Les auteurs conclurent que «la densité et la qualité légèrement meilleures des fourrures chez le groupe de renards ayant du sable indiqueraient que les renards du groupe ayant du sable pouvaient se permettre d'investir leurs ressources dans le développement de leur fourrure et dans leur croissance au début de leur vie, c'est-à-dire à partir du mois d'août, tandis que les renards du groupe de contrôle utilisaient davantage de ressources pour faire face à leur situation»⁶⁰.

Les longues griffes peuvent causer des problèmes car elles «peuvent se coincer dans les mailles de la cage et se casser, exposant ainsi les renards à des inflammations des orteils [sic] qui ont un impact à la fois sur le bien-être fonctionnel et affectif des animaux»⁶⁰.

3.3.6 Troubles neurologiques possibles

Il était évident que certains renards se trouvaient dans un état de santé déplorable, quoique la cause de cette souffrance ne soit pas claire. Un individu mâle tenait la tête inclinée, son œil droit plus haut que le reste. Cet œil était très rouge et gravement enflammé, l'autre était quasiment fermé, et son oreille gauche était flétrie. Son corps était

Exemples de violations de réglementations nationales et internationales

4.1 Maladies, blessures et mauvaise santé:



La colonne vertébrale de cet animal mort est saillante, ce qui indiquerait de mauvaises conditions prolongées avant sa mort.



Les griffes de ce renard sont trop longues et ses oreilles sont flétries. Il est peu probable que ces signes soient apparus en peu de temps.



Blessure sanglante sur l'articulation du coude.

maigre sous l'épais manteau, donnant l'impression que sa tête et ses membres étaient trop grands. Il tournait en rond lentement en reniflant l'air. Le dessous de son museau était décoloré par la salive et ses pattes arrière étaient utilisées de manière anormale; il prenait appui sur toute la partie postérieure du membre (plantigrade)⁶¹.

Un autre exemple est celui d'un renardeau en très mauvaise santé. Il était beaucoup plus petit que ses compagnons de cage et s'asseyait en tenant la tête à un angle anormal. Il semblait préoccupé et agité. Ses membres antérieurs étaient très déformés et ses compagnons de cage lui marchaient dessus. Il semblait ne pas en avoir conscience. Ses membres étaient si déformés que lorsqu'il s'asseyait, son ventre semblait toucher le sol⁶².

4. Violation des réglementations nationales et internationales pour la protection des animaux

Les fermes étudiées dans cette enquête sont tenues de respecter les lois mises en place par le gouvernement finlandais. En outre, la réglementation de l'Union Européenne (UE) pour la protection des animaux d'élevage, y compris ceux élevés pour leur fourrure, couvre les maladies, les blessures, la mauvaise santé, l'alimentation, l'abreuvement, l'hébergement des animaux / les cages, ainsi que la satisfaction des besoins naturels de l'animal en matière de comportements.

4. Violation des réglementations nationales et internationales

La législation nationale pertinente est la Loi finlandaise sur Le Bien-être des Animaux (247/1996)⁶³, qui vise à protéger les animaux du désarroi, de la douleur et de la souffrance, et à promouvoir le bien-être et le bon traitement des animaux. En outre le décret numéro 16/VLA/1999 sur les Exigences en Matière de Protection des Animaux Concernant l'Élevage des Animaux à Fourrure⁶⁴ est applicable. Ce décret renferme des clauses plus spécifiques qui ont pour but de protéger les animaux à fourrure de la souffrance et de la douleur. Un autre décret pertinent qui rend les clauses de la Loi sur le Bien-être des Animaux plus spécifique à ce cas, est le Décret sur le Bien-être des Animaux (396/1996)⁶⁵.

Dans l'Union Européenne, les animaux à fourrure sont couverts par la Directive 98/58/EC du Conseil de l'Union Européenne concernant la protection des animaux enfermés à des fins d'élevage⁶⁶. Les mesures de ces directives sont basées sur des expériences passées et présentent des connaissances scientifiques.

4.1 Maladies, blessures et mauvaise santé

Les maladies et blessures décrites précédemment semblent violer la législation sur la protection des animaux, par exemple:

- Animaux dont les blessures ou les maladies étaient avancées, et qui n'avaient donc pas reçu de soins ou avaient reçu des soins inadéquats
- Animaux présentant des blessures fermées ou ouvertes, des queues manquantes, des plaies ouvertes
- Membres anormaux ou difformes, démarche anormale, membres apparemment cassés
- Gencives gonflées avec surcroissance de tissus qui empêchent de manger et de boire, problème manifestement développé sur une longue période
- Yeux blessés, infectés, et manquants
- Griffes trop longues
- Animaux morts couverts d'asticots

Ces exemples sont clairement couverts par la législation. Par exemple:

- Lorsqu'un animal tombe malade, des soins appropriés doivent lui être apportés dans de brefs délais. Le bien-être et les conditions de vie de l'animal doit être vérifiées avec suffisamment de régularité^{143,144,145}.
- Lorsqu'un animal ne répond plus aux soins, un vétérinaire doit être consulté le plus vite possible¹⁴⁵.
- Les griffes des animaux doivent être taillées aussi souvent que nécessaire¹⁴⁶.

Exemples de violations de réglementations nationales et internationales.

4.2 Alimentation et abreuvement:



Exemples de mauvaises méthodes d'alimentation.



Exemple d'approvisionnement en eau inadéquat.

4.2 Alimentation et abreuvement

- Animaux ayant trop peu d'eau potable
- Gamelles sèches /systèmes d'abreuvement cassés, qui débordent, ou qui ne sont pas en service
- Système d'approvisionnement en eau apparemment cassé
- Gamelles d'eau sales, contaminées par des algues et de la fourrure
- Gamelles d'eau cassées dont les morceaux sont sur le sol
- Méthodes d'alimentation qui ne tiennent pas compte des besoins nutritionnels des animaux.
- Nourriture éjectée par une pompe et partagée dans une cage
- Les conditions générales indiquent que les animaux ne sont pas contrôlés régulièrement et sont donc négligés

Ces cas sont clairement couverts par la législation, par exemple:

- L'animal doit pouvoir obtenir des aliments et des boissons adéquats ainsi que d'autres soins nécessaires en quantités suffisantes et de bonne qualité^{147,148}.
- Les besoins alimentaires de chaque animal doivent être pris en compte et on doit veiller à ce que chaque animal ait une nutrition suffisante et que celle-ci soit adaptée à son âge et à son espèce^{148,149}.
- Les gamelles d'eau et de nourriture ne doivent pas pouvoir blesser les animaux à fourrure¹⁵⁰. Les animaux doivent avoir un accès quotidien à de l'eau propre en quantité adéquate. Les gamelles d'eau des animaux ainsi que les systèmes d'abreuvement doivent être maintenus propres^{151,152}.
- Cet équipement est indispensable à la santé et au bien-être des animaux et doit être inspecté au moins une fois par jour. Lorsque des défauts sont découverts, ils doivent être rectifiés immédiatement¹⁵³.

4.3 Hébergement des animaux/cages

- Les petites cages en fil métallique ne tiennent pas compte des besoins des animaux
- Cages sales jonchées d'excréments et de fourrure
- Peu ou pas d'enrichissement environnemental
- Cages endommagées et cassées présentant des pointes acérées et protubérantes susceptibles de blesser
- Petits dans des cages de grillage aux mailles trop grandes pour leurs pattes. Leurs jambes passent donc à travers le sol de la cage.
- Cages contenant de jeunes petits, pas de «tanière» ou de «niche», manque de couchage pour les jeunes animaux
- Étagères effondrées

Ces cas sont clairement couverts par la législation, par exemple:

- Les locaux où vivent les animaux doivent avoir un espace et un éclairage suffisants, être protecteurs, propres, ainsi qu'appropriés à d'autres égards en tenant compte des besoins de chaque espèce animale¹⁵⁴.

Exemples de violations de réglementations nationales et internationales.

4.3. Hébergement des animaux/cages:



Cadavre de renard en partie mangé par ses compagnons.



Le sol de grillage de cette cage a des mailles trop larges pour les pieds des petits. Leurs pieds passent donc à travers les trous.



Tordue et cassée, l'étagère en grillage de cette cage exiguë pose un risque potentiel de blessure.

5. Mise à mort

- Le matériau de la cage et sa construction ne doivent pas être de nature à mettre en danger la santé et le bien-être de l'animal. Les cages ne doivent pas avoir de tranchants et de parties protubérantes pouvant blesser les animaux. Si le fond de la cage est fait de grillage ou de matériau perforé, il devra être adapté à l'espèce quant à la taille, à l'âge, et au poids de l'animal^{155,156,157}.
- Les renards devront avoir une tanière adéquate pour la mise bas et les soins des renardeaux. Dans les cages de renards, il devra y avoir une étagère placée à une hauteur convenable sur laquelle l'animal peut s'allonger dans une position naturelle. Les tanières d'animaux à fourrure doivent être suffisamment spacieuses pour que les animaux puissent se reposer dans une position naturelle¹⁵⁸.

4.4 Satisfaction des comportements naturels des animaux.

- Les besoins physiologiques et comportementaux des animaux ne sont pas pris en compte dans la conception des cages. Lorsque l'on compare le comportement naturel des renards à l'état sauvage à celui des renards des fermes d'élevage d'animaux à fourrure finlandaises, il apparaît que ces animaux subissent des environnements extrêmement démunis auxquels ils sont incapables de faire face, ce qui leur cause une immense souffrance.
- Présence de comportements perturbés et anormaux qui indiquent des dommages psychologiques.
- Les problèmes identifiés comprennent des comportements anormaux et de frustrations parfois graves, et même du cannibalisme, des corps partiellement mangés ayant été observés.
- La plupart des adultes ont une démarche anormale; au lieu de marcher sur la pointe des pieds de la façon normale (digitigrade), ils se déplacent en mettant en contact avec le sol une plus grande superficie du pied. Lorsque l'on compare cela aux mouvements naturels des renards à l'état sauvage, il est évident que le comportement moteur de ces animaux est compromis.

Ces cas sont clairement couverts par la législation, par exemple:

- Le maintien de la santé des animaux doit être encouragé dans l'élevage des animaux et les besoins physiologiques et comportementaux des animaux doivent être pris en compte¹⁵⁹.
- Une attention particulière devra être accordée à tous problèmes comportementaux résultants de l'établissement de nouvelles relations sociales¹⁴⁶.
- Les locaux doivent avoir suffisamment d'espace, tenir compte des besoins spécifiques de chaque espèce animale, et ne doivent pas imposer de restrictions susceptibles de causer une souffrance inutile. L'animal doit pouvoir se tenir debout, se reposer dans une position naturelle, et se déplacer dans le local^{160,161}.

5. Mise à mort

La question du caractère intensif de la mise à mort des animaux à fourrure, bien qu'étant un élément important de leur expérience globale de la vie, n'est pas abordée en détail ici. Ce rapport se concentre sur les problèmes de soins et de prise en charge des animaux. Vous trouverez toutefois ci-dessous un résumé de la mise à mort:

La méthode de mise à mort dépend de l'espèce qui est tuée et comprend des pratiques horribles telles que le gazage, l'électrocution par l'anus et par la bouche, et pour les animaux plus petits, le cou du lapin.

«La méthode traditionnelle d'étourdissement des renards d'élevage est l'étourdissement de tout le corps». Pour cette méthode, le renard est immobilisé par le cou et par la queue tandis qu'une tige de métal est insérée dans l'anus et dans la bouche, et qu'un courant électrique est délivré¹¹⁷. L'Association Européenne d'Éleveurs d'Animaux à Fourrure recommande que le courant électrique soit maintenu pendant au moins 3 secondes¹¹⁸.

Les recommandations de l'Association Américaine de Médecine Vétérinaire concernant l'électrocution affirment que «ses inconvénients sont de loin supérieurs à ses avantages dans la plupart des applications. Les techniques qui délivrent un courant électrique de la tête à la queue... sont inacceptables»¹¹⁹. On devrait également noter que la mise à mort des renards par électrocution est interdite au Royaume-Uni, et qu'à l'époque où les renards étaient élevés au Royaume-Uni, avant l'interdiction de l'élevage d'animaux à fourrure, ils étaient mis à mort par injection létale⁵.

La mise à mort des visons est effectuée au moyen d'une chambre à gaz qui est déplacée le long d'une remise. Les animaux sélectionnés sont prélevés. Entre 30 et 50 visons peuvent être placés dans une boîte de la mort en même temps. Des études ont fait comme commentaire: «à moins que la perte de conscience ne soit instantanée, il est probable que cela aussi soit une source de stress.» Il a également été signalé que les animaux tués par cette méthode peuvent «s'entasser et être tués en partie par asphyxie»⁵.



À proximité des cages, de l'herbe et des arbres sont visibles à travers le fil métallique.



Renards mis à mort.

Une récolte sanglante. Le vrai prix de la fourrure

Exemples illustrant les conditions de vie sélectionnés parmi chacun des 30 sites visités.



Une récolte sanglante. Le vrai prix de la fourrure



Une récolte sanglante. Le vrai prix de la fourrure

Exemples illustrant les conditions de vie sélectionnés parmi chacun des 30 sites visités.



Conclusion

Le produit final de l'élevage d'animaux à fourrure, excepté les peaux, est visible dans nos enregistrements vidéo; piles de corps écorchés et sanglants, certains avec la langue gonflée et mordue, et des yeux globuleux. Signes évidents d'une mort atroce à la fin d'une vie d'horribles souffrances. La peau indésirable des pattes des animaux reste en place¹²⁰.

Cette industrie extrêmement riche n'a pas résolu le problème de la cruauté et de la souffrance intrinsèques qu'elle provoque pendant des décennies de «... soins individuels et suivi de tous les animaux, en accordant une attention particulière au bien-être des animaux tout au long de la chaîne de production.»

Étant donné le climat de pression dans cette industrie en vue d'augmenter constamment les profits, la nature sauvage de ces animaux, leur grande intelligence, leurs besoins émotionnels et psychologiques, il est tout simplement impossible que l'industrie intensive de la fourrure fournisse à ces animaux les installations dont ils ont besoin pour rendre le produit final éthique.

Il est temps que tous les élevages d'animaux à fourrure soient interdits.

Le port de fourrure animale n'est jamais éthique. Il est cruel et socialement inacceptable.

Références:

1. <http://www.furcommission.com/resource/Resources/furEba.pdf> accessed 25/01/10
2. http://www.fifs.wps/wcm/connect/567a23804d3f717ea6d1e6fb31bac6e8/annual_report_summary_final.pdf?MOD=AJPERES&CACHEID=567a23804d3f717ea6d1e6fb31bac6e8 accessed 25/01/10.
3. Nimon, A. J. & Broom, D.M. (2001) "The welfare of farmed foxes *Vulpes vulpes* and *Alopex lagopus* in relation to housing and management: A review", *Animal Welfare*, vol. 10, 229-248
4. Uhlenbrock, C (2008) *Animal Life: The Definitive Guide to Animals and Their Behaviour*. Dorling Kindersley Limited, UK
5. The welfare of animals kept for fur production – Report of the scientific committee on animal health and animal welfare, 2001
6. Audet, A. M., Robbins, C. B. and Larivière (2002) *Mammalian Species: Alopex lagopus*. *American Society of Mammalogists*, No. 713, pp. 1 - 10.
7. Contemporaneous Notes 001
8. Contemporaneous Notes 002
9. Contemporaneous Notes 003
10. Contemporaneous Notes 004
11. Contemporaneous Notes 005
12. Contemporaneous Notes 006
13. Contemporaneous Notes 007
14. Contemporaneous Notes 008
15. Contemporaneous Notes 009
16. Contemporaneous Notes 010
17. Contemporaneous Notes 011
18. Contemporaneous Notes 012
19. Contemporaneous Notes 013
20. Contemporaneous Notes 014
21. Contemporaneous Notes 015
22. Contemporaneous Notes 016
23. Contemporaneous Notes 017
24. Contemporaneous Notes 018
25. Contemporaneous Notes 019
26. Contemporaneous Notes 020
27. Contemporaneous Notes 021
28. Contemporaneous Notes 022
29. Contemporaneous Notes 023
30. Contemporaneous Notes 024
31. Contemporaneous Notes 025
32. Contemporaneous Notes 026
33. Contemporaneous Notes 027
34. Contemporaneous Notes 028
35. Contemporaneous Notes 029
36. Contemporaneous Notes 030
37. Contemporaneous Notes 031
38. Contemporaneous Notes 032
39. <http://www.akc.org/about/glossary.cfm>
40. Contemporaneous Notes 033
41. Contemporaneous Notes 034
42. http://www.mun.ca/biologyd/marshall/eeefg_foxes.php - accessed 16/12/09
43. <http://www.mun.ca/biologyd/marshall/microarray.php> - accessed 04/01/10
44. http://www.toothvet.ca/PDFfiles/gingival_hyperplasia.pdf
45. Contemporaneous Notes 035
46. Contemporaneous Notes 036
47. Contemporaneous Notes 037
48. Contemporaneous Notes 038
49. Contemporaneous Notes 039
50. Contemporaneous Notes 040
51. Contemporaneous Notes 041
52. Contemporaneous Notes 042
53. Contemporaneous Notes 043
54. Contemporaneous Notes 044
55. Korhonen, H *et al* (2001) "Physiological and behavioural responses in blue foxes (*Alopex lagopus*): comparisons between space quantity and floor material", *Animal Science*, vol. 72, pp.375-387.
56. Contemporaneous Notes 045
57. Contemporaneous Notes 046
58. Contemporaneous Notes 047
59. Contemporaneous Notes 048
60. Ahola, L. *et al* (2009) "Sand Floor for Farmed Blue Foxes: Effects on Claws, Adrenal Cortex Function, Growth and Fur Properties", *International Journal of Zoology*, vol. 2009, article ID 563252
61. Contemporaneous Notes 049
62. Contemporaneous Notes 050
63. <http://www.finlex.fi/fi/laki/kaanokset/1996/en19960247.pdf> accessed 25/01/10
64. <http://www.mmm.fi/laki/vi/126.html> accessed 25/01/10 (Translated version used)
65. <http://www.finlex.fi/fi/laki/kaanokset/1996/en19960396.pdf> accessed 25/01/10
66. <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:1998:221:0023:0027:EN:PDF>
67. Contemporaneous Notes 051
68. Contemporaneous Notes 052
69. Contemporaneous Notes 053
70. Contemporaneous Notes 054
71. Contemporaneous Notes 055
72. Contemporaneous Notes 056
73. Contemporaneous Notes 057
74. Contemporaneous Notes 058
75. Contemporaneous Notes 059
76. Contemporaneous Notes 060
77. Contemporaneous Notes 061
78. Contemporaneous Notes 062
79. Contemporaneous Notes 063
80. Contemporaneous Notes 064
81. Contemporaneous Notes 065
82. Contemporaneous Notes 066
83. Contemporaneous Notes 067
84. Contemporaneous Notes 068
85. Contemporaneous Notes 069
86. Contemporaneous Notes 070
87. Contemporaneous Notes 071
88. Contemporaneous Notes 072
89. Contemporaneous Notes 073
90. Contemporaneous Notes 074
91. Contemporaneous Notes 075
92. Contemporaneous Notes 076
93. Contemporaneous Notes 077
94. Contemporaneous Notes 078
95. Contemporaneous Notes 079
96. Contemporaneous Notes 080
97. Contemporaneous Notes 081
98. Contemporaneous Notes 082
99. Contemporaneous Notes 083
100. Contemporaneous Notes 084
101. Contemporaneous Notes 085
102. Contemporaneous Notes 086
103. Contemporaneous Notes 087
104. Contemporaneous Notes 088
105. Contemporaneous Notes 089
106. Contemporaneous Notes 090
107. Contemporaneous Notes 091
108. Contemporaneous Notes 092
109. Contemporaneous Notes 093
110. Contemporaneous Notes 094
111. Contemporaneous Notes 095
112. Contemporaneous Notes 096
113. Contemporaneous Notes 097
114. Contemporaneous Notes 098
115. Contemporaneous Notes 099
116. Contemporaneous Notes 100
117. Korhonen, H. T. Cizinaskas, S. and Viltmaa, R. (2009) "Evaluation of the Traditional Way of Euthanasia of Farmed Foxes from an Animal Welfare Point of View", *ANM. Anim. Sci.*, Vol. 9, No. 1 73-87
118. http://ec.europa.eu/food/animal/welfare/slaughter/erba_awsner%20_31_01_08.pdf
119. AVMA Guidelines on Euthanasia, June 2007 http://www.avma.org/issues/animal_welfare/euthanasia.pdf
120. Contemporaneous Notes 101
121. <http://www.stkl-ftp.fi/>
122. <http://www.akc.org/about/glossary.cfm>
123. Contemporaneous Notes 102
124. Contemporaneous Notes 103
125. http://www.fifs.wps/wcm/connect/445c5ff804be52cb88623ce9c0e101692/WEB_FFS_SKTL_ENG.pdf?MOD=AJPERES&CACHEID=445c5ff804be52cb88623ce9c0e101692 - accessed 02/02/10
126. http://www.fifs.wps/wcm/connect/22468b804be52cb88623ce9c0e101692/Certification190x200_en.pdf?MOD=AJPERES&CACHEID=22468b804be52cb88623ce9c0e101692 - accessed 05/01/10
127. <http://www.montanatrappers.org/management/fur-farming.htm>
128. <http://www.hsi.org.au/?catID=68>
129. http://www.animalsasia.org/images/en/download/FurInfoSheet_Mar09.pdf
130. <http://www.animalaid.org.uk/images/pdf/factfiles/fur.pdf>
131. <http://www.all-creatures.org/articles/act-o-swft-factsur.pdf>
132. http://www.fifs.wps/wcm/connect/445c5ff804be52cb88623ce9c0e101692/WEB_FFS_SKTL_ENG.pdf?MOD=AJPERES&CACHEID=445c5ff804be52cb88623ce9c0e101692
133. http://www.oikeuttaelaimille.net/temp/ENG_fur_trim-29-04.pdf
134. http://www.fifs.wps/wcm/connect/567a23804d3f717ea6d1e6fb31bac6e8/annual_report_summary_final.pdf?MOD=AJPERES&CACHEID=567a23804d3f717ea6d1e6fb31bac6e8 (Figures for Finnish fur sales only)
135. http://www.scottish.parliament.uk/business/research/pdf_res_papers/rp1-15.pdf accessed 1002/10
136. http://www.fifs.wps/wcm/connect/445c5ff804be52cb88623ce9c0e101692/WEB_FFS_SKTL_ENG.pdf?MOD=AJPERES&CACHEID=445c5ff804be52cb88623ce9c0e101692
137. http://www.prijatelj-zivotinja.hr/index_en.php?id=470 accessed 1002/10
138. <http://www.haaretz.com/hasen/pages/1148521.html> accessed 1002/10
139. http://ael.pitt.edu/10199/01/70155_1.pdf
140. The Welfare of Animals for Fur Production. *Report of the Scientific Committee on Animal Welfare*, Page 13 Adopted on 12-13 December 2001
141. Broom, D. M. and Nimon, A. J. (1999) "The welfare of farmed mink and foxes in relation to housing and management"
142. <http://palsindustrin.drinfo.se/foxandmink.pdf>
143. Animal Welfare Act Section 5 - Care of animals (1)
144. Animal Welfare Decree Section 11 – Ill or injured animals (1)
145. EU Farm Animal Directive ANNEX Inspections (4)
146. Fur Animal Decree 2.1 Care and wellbeing
147. Animal Welfare Decree Section 5 - Care of animals (1)
148. Animal Welfare Decree Section 9 – Feeding (1)
149. EU Farm Animal Directive ANNEX – Feed, water and other substances (14)
150. Fur Animal Decree 1.3 Arrangements and equipment
151. Fur Animal Decree 2.3 Watering and feeding of furred animals
152. EU Farm Animal Directive ANNEX – Feed, water and other substances (16)
153. EU Farm Animal Directive ANNEX – Automatic or mechanical equipment (13)
154. Animal Welfare Act Section 4 - Animal premises (1)
155. Fur Animal Decree 1.2.2 Cages and EU Farm Animal Directive ANNEX Buildings and accommodation (8) and ANNEX Buildings and accommodation (9)
156. EU Farm Animal Directive ANNEX Buildings and accommodation (8)
157. EU Farm Animal Directive ANNEX Buildings ANNEX Buildings and accommodation (9)
158. Fur Animal Decree 1.2.3 Lairs and shelves
159. Animal Welfare Act Section 3 – General principles (1)
160. Animal Welfare Decree Section 1 – General Requirements (3)
161. EU Farm Animal Directive ANNEX Freedom of movement (7)
162. <http://www.stkl-ftp.fi/modules/system/stdreq.aspx?P=255&VID=default&SID=66134152631132083=08C-23266>
163. <http://www.furcommission.com/news/newsF11q.htm>
164. http://www.stkl-ftp.fi/modules/stdreq.aspx?download.aspx?P=94&VID=default&SID=91765568212026385=&action=handle_download_link&path=Materialia%2f&fname=Ketunahkojen_tarjonta.pdf&C=58461
165. http://fiba-eu.com/download/EFBA_AnnualReport_2008_03.pdf
166. http://fiba-eu.com/download/efba_fox_factsheet_web.pdf



FOURRURE TORTURE

e-mail: info@fourrure-torture.com
www.fourrure-torture.com



Animal Defenders International
Millbank Tower, Millbank, LONDON, SW1P 4QP, UK.
Tel: +44 (0)20 7630 3340
Fax: +44 (0)20 7828 2179
e-mail: info@ad-international.org
www.ad-international.org

www.furstop.com